



Grande Culture - Fourrage n° 4 – 15 Août 2018

A retenir

Maïs :

Situation des semis : Pleine floraison femelle pour les parcelles les plus tardives et grain laiteux pâteux pour les plus avancées du réseau.

Sésamies : La présence de sésamies dans les pièges est assez faible mais constante (environ un papillon par semaine). Quelques dégâts aperçus sur épis, sans incidence.

Pyrales : Comme la sésamie, la présence de pyrale dans les pièges est assez faible mais constante (environ une pyrale par semaine) on observe régulièrement des dégâts sur canne (au-dessus de l'épi) et peu de dégâts sur épis.

Héliothis : Très peu de papillons capturés et quelques dégâts observés.

Adventices : présence de datura, carex, panic pied de coq, sorgho d'Alep, pourpier maraîcher ...

Luzerne :

Situation des semis : Les luzernières ont été fauchées pour la deuxième fois (fin Juin et fin Juillet). Elles atteignent aujourd'hui 20 cm de repousse avec 4-5 feuilles trifoliées.

LEV : Bien que toutes les plantes présentent des symptômes du virus, l'intensité de celui-ci n'influence toujours pas la récolte.

Pseudopeziza et Pepper spot : La fauche a permis d'avoir un réel impact sanitaire sur les parcelles, ce qui fait qu'aucune trace de pseudopeziza ou perpper-spot n'a été relevée. Cependant, les relevés précédents montrent un développement de ces maladies proportionnel au développement de la luzerne, sans jamais influencer significativement le rendement.

SOMMAIRE

A RETENIR

Maïs

Luzerne

Prévision météo

Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE :

GRPF

Rédacteurs :

Yvan MAINER DIESTE

Paul-André MELCHIOR



Structures partenaires :

CA2B,

Directeur de publication :

Joseph COLOMBANI

Président de la Chambre

d'Agriculture de Corse

15 Avenue Jean Zuccarelli

20200 BASTIA

Tel : 04 95 32 84 40

Fax : 04 95 32 84 43

<https://corse.chambres-agriculture.fr/>








Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ÉCOPHYTO.

Maïs

Stade phénologique

Laiteux-Pâteux mou pour les parcelles les plus tardives et grain pâteux dur pour les plus avancées du réseau.

On rappelle qu'une fois dépassée le stade « grain pâteux dur » (50% d'humidité), le maïs ne valorise plus l'irrigation.

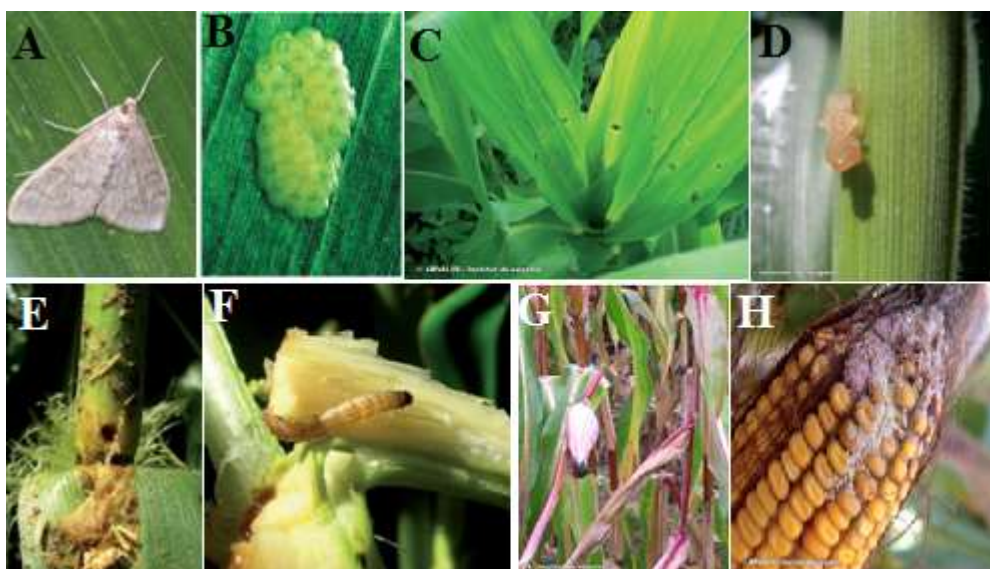
Floraison femelle	Stade limite d'avortement des grains (SLAG)	Grain lentille vitreuse	Plante entière 32-33% MS (= 50% d'humidité du grain)	Stade 32 % humidité du grain
	 <i>Grain formé (1 cm)</i>	 <i>Plante entière à 25-26% MS*</i>	 <i>Stade optimal récolte fourrage</i>	 <i>Stade optimal récolte grain</i>
Sortie des soies	Grain formé (1 cm)	Plante entière à 25-26% MS*	Stade optimal récolte fourrage	Stade optimal récolte grain
Cumul T°(6-30) après ce stade - Délai indicatif	+ 250 dj + 3 semaines	+ 450 à 500 dj* + 30 à 45 jours**	+ 600 à 650 dj + 45 à 70 jours**	+ 800 à 900 dj après floraison femelle

* En bonnes conditions de végétation

**selon situation géographique, conditions météo et précocité de la variété



- **Pyrale du maïs - *Ostrinia nubilalis***



Observation : la présence de pyrale dans les pièges est assez faible mais constante (environ une pyrale par semaine) ; on observe régulièrement des dégâts sur canne (au-dessus de l'épi) et quelques dégâts sur épis. Dans certaines cannes, on constate la cohabitation de larve au stade pupa et d'autre au stade larvaire. De plus, on constate un très grand nombre de papillons de pyrale dans les haies aux abords des pièges de la parcelle la plus précoce depuis début août (certainement le signe d'un nouveau vol même si pas corrélé par les captures).

Evaluation du risque : Risque modéré pour le moment mais qui pourrait augmenter au fur et à mesure du séchage des cannes ; il est nécessaire de rester vigilant car la pyrale est préjudiciable jusqu'à la récolte... A ce jour, bien qu'il n'y ait pas assez de capture pour définir un pic de vol, l'observation de papillons adultes en nombre associé à la présence de pupes vides de pyrale laisse supposer que le second pic de vol est en cours.

Gestion du risque :

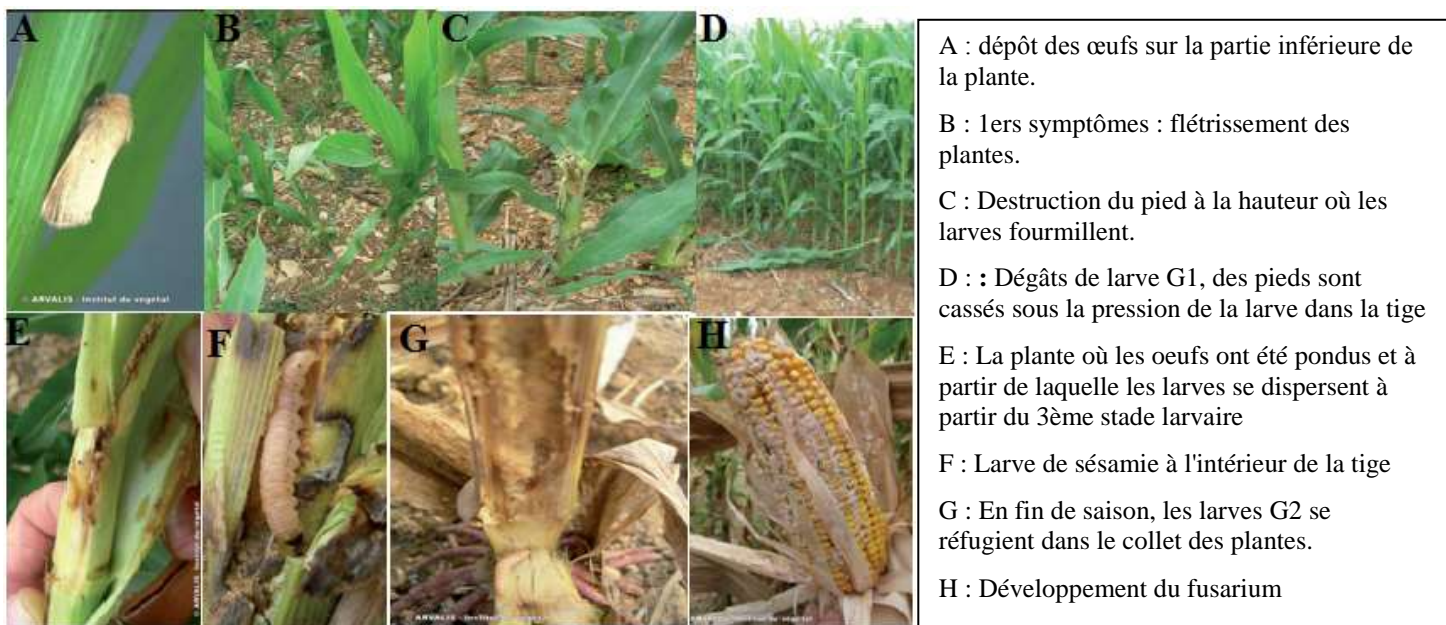
- **Solutions préventives :** Après la récolte : un broyage fin des cannes de maïs va diminuer la population de larves de pyrales présentes à l'automne de l'ordre de 70 à 80% (selon la qualité du broyage et le climat hivernal). Les larves de pyrale sont très résistantes au froid. Cependant, pluies et températures douces entraînent de façon significative des développements de pathogènes sur les larves diapausantes. Certaines années, cela contribue à la diminution de population de pyrale. Les mesures prophylactiques réalisées à l'échelle du bassin de production sont plus efficaces qu'une lutte individuelle. Dans la mesure du possible, la lutte doit être collective.
- **Solutions curatives :** Il n'existe pas de solution de lutte curative à proprement parler. La lutte vise :
 - les œufs (à l'aide de trichogrammes)

ou

- les jeunes larves (avec un produit insecticide) avant que celles-ci ne se réfugient dans la plante et occasionnent des dégâts.

Seuil indicateur de risque : de 0,8 à 1 larve par plante, l'automne précédent.

- **Sésamie du maïs - *Sesamia nonagrioides***



Observation : La présence de sésamies dans les pièges est assez faible mais constante (environ un papillon par semaine). Quelques dégâts aperçus sur épis, sans incidence pour le moment.

Evaluation du risque : RISQUE FAIBLE pour le moment mais l'association avec la pyrale entrainera un risque plus important au fur et à mesure du séchage des cannes ; il est nécessaire de rester vigilant car la sésamie est préjudiciable jusqu'à la récolte...

Gestion du risque : Dans les régions où la présence du parasite a été importante l'année précédente, particulièrement si l'hiver a été doux.

- **Solutions préventives :**

- **Après la récolte**, broyer les résidus et les collets. Les mesures prophylactiques réalisées à l'échelle du bassin de production sont plus efficaces qu'une lutte individuelle.
- Les températures négatives au sol détruisent les larves présentes dans les cannes de maïs et limitent ainsi l'extension de la sésamie.

- **Solutions curatives**

- **Lutte en végétation :**

- Première génération : Une seule application d'insecticide peut suffire, mais le fractionnement est plus performant car le vol de 1ère génération est généralement assez étalé.
- Seconde génération : application d'un insecticide par enjambeur ou par voie aérienne.

- **Héliothis – *Helicoverpa armigera***

Biologie : Le papillon mesure de 35 à 40 mm. Le mâle est gris vert, la femelle brun orangé. La chenille présente une grande variabilité de couleur : le plus souvent compris entre le jaunâtre et le verdâtre, mais également parfois brun.

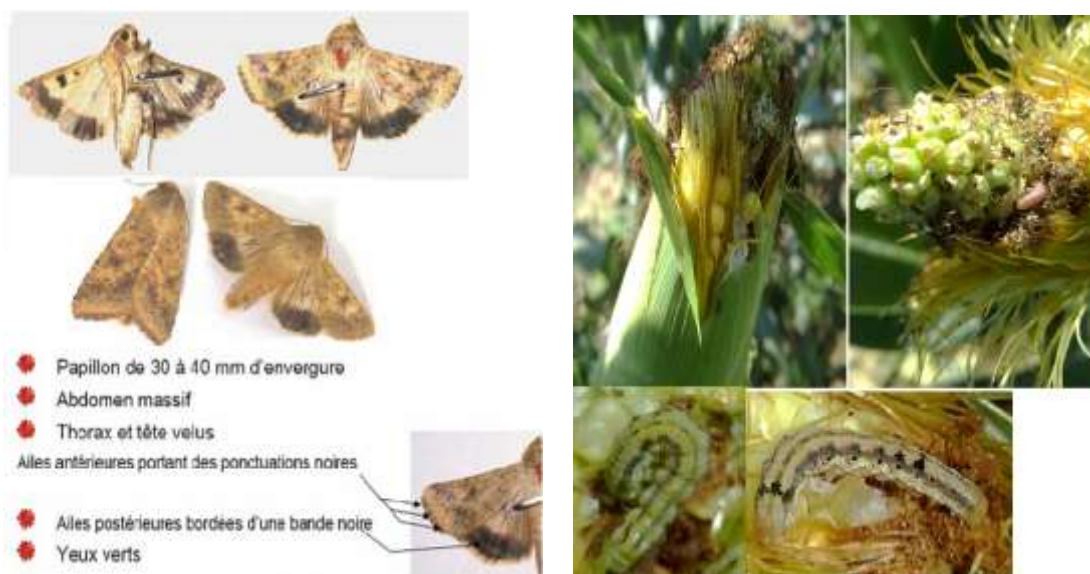
Début des éclosions = fin mai et des papillons jusqu'à fin octobre. Pontes sur les soies fraîches. Les larves s'alimentent sur les soies avant de gagner le sommet de l'épi.

Les chenilles au dernier stade larvaire mesurent 30 à 35 mm de long. A la récolte, elles se réfugient dans le sol pour poursuivre leur cycle.

Exceptionnellement, en années chaudes et précoces, en semis tardifs, des pontes peuvent avoir lieu avant la floraison et les jeunes chenilles s'alimentent du tissu foliaire.

Situations à risque : Si climat plus chaud, l'héliothis a tendance à être plus fréquent sur les parcelles de maïs. C'est une espèce très polyphage (haricot, tomate, maïs, luzerne etc. Les maïs semés à proximité de ces cultures sont particulièrement exposés.

La conjonction entre la période de vol des papillons, l'émission des jeunes organes fructifères par une culture et de fortes températures, est le principal facteur de risque d'attaque par l'héliothis.



Symptômes :

- Attaque au sommet de l'épi,
 - Les soies sont consommées,
 - Trace d'un passage large dû aux larves au sommet de l'épi
 - En année à fortes populations, perforation perpendiculaire à l'épi, d'un diamètre d'environ 5 mm
- Si les panicules ou les épis ne peuvent être colonisés (absents ou à un stade trop avancé), les larves peuvent être observées sur feuilles, avec des dégâts de défoliation.
- Il est très fréquent de ne pas voir l'attaque d'héliothis car lors de la récolte, les larves ne sont plus sur les épis.

Ne pas confondre

Pyrale sur épi	Les galeries et les traces sont plus étroites
Sésamie sur épi	Les dégâts sont rarement localisés uniquement au sommet de l'épi
Chenilles défoliatrices	Chenille de forme et de couleur différentes, les feuilles sont dévorées

(Source : http://www.fiches.arvalisinfos.fr/fiche_accident/)

Observation :

- Sur 3 des 5 parcelles : attaques qui ont produit des dégâts < à 1%
- sur les 2 autres, stade d'observation non atteint.

Evaluation du risque : RISQUE FAIBLE ; L'héliothis n'a pas une incidence très grande sur la productivité mais sur la qualité sanitaire (portes d'entrée pour les spores de *Fusarium* de la section *liséola*).

Gestion du risque :

- **Solutions préventives** : La lutte consiste à appliquer un insecticide au moment du dépôt des pontes, avant que les larves ne pénètrent à l'intérieur de l'épi. Cette période correspond très fréquemment à la floraison femelle du maïs.
- **Solutions curatives** : Aucune.

Indicateur de risque : 20 chenilles / m²

Luzerne

• Pseudopeziza - *Pseudopeziza medicaginis*

Biologie : Nombreuses taches foliaires (0,5 à 2 mm) marron foncé, à contour net, sans halo de couleur clair et réparties de façon régulière.

Observation : apparitions de taches de pseudopeziza sur les feuilles âgées, cependant l'attaque reste faible.

Evaluation du risque : le risque est faible.

Gestion du risque : la seule méthode de lutte est la coupe précoce.

• Pepper-spot

Biologie : Petites ponctuations noires ou brunes de 2-3 mm de diamètre, entourées d'un halo clair. Lorsque ces taches sont nombreuses, la feuille est partiellement ou totalement desséchée.

Observation : apparition de taches de pepper-spot sur les feuilles âgées, cependant l'attaque reste faible.

Evaluation du risque : le risque est faible.

Gestion du risque : la seule méthode de lutte est la coupe précoce.




• LEV -Virose à Enation de la Luzerne

Biologie : Transmis par *Aphis Craccivora* aussi appelé puceron noir de la luzerne. Il transmet un virus qui provoque un flétrissement des feuilles.

Observation : Bien que toutes les plantes présentent des symptômes du virus, l'intensité de celui-ci n'influence pas la récolte, pour le moment.

Evaluation du risque : le risque est faible.

PREVISION METEO (Source Météo France)

	Lundi 20 août	Mardi 21 août	Mercredi 22 août	Jeudi 23 août	Vendredi 24 août	Samedi 25 août	Dimanche 26 août	Lundi 27 août	Mardi 28 août
Haute Corse/ Corse du Sud									
	Temps ensoleillé le matin puis averses orageuses essentiellement sur le littoral occidental et relief			Beau temps en début de journée ; instabilité sur les reliefs ; vent d'ouest modéré sur les extrémités.		Retour du beau temps		Soleil et ciel bleu ; températures en baisse	

Pour jeudi, l'indice de confiance de la prévision est de 4 sur 5. Pour la période du vendredi au dimanche, il est de 3 sur 5.

LIENS UTILES

En cas de suspicion de **détection d'organismes nuisibles réglementés**, le mode opératoire à suivre est décrit dans la note nationale (cf lien ci-dessous).

PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS : Les abeilles butinent, protégeons les ! Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.

EVOLUTION DE LA REGLEMENTATION : Une nouvelle liste des équipements de limitation de la dérive de pulvérisation de produits phytopharmaceutiques est parue au Bulletin officiel du 25 mai 2017. Ces équipements permettent de réduire la largeur des zones non traitées en bordures des points d'eau (de 20 ou 50 m à 5 m), conformément à l'arrêté du 4 mai 2017. De nouveaux équipements viennent s'ajouter pour la viticulture, l'arboriculture et les cultures basses (pulvérisateurs, buses).

<http://www.corse.chambres-agriculture.fr/agro-ecologie/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

Xylella fastidiosa


Xylella fastidiosa peut affecter de nombreux végétaux, oliviers, Prunus (pêchers, amandiers), laurier rose, vigne, agrumes, caféiers, chênes,... Les dépérissements provoqués par la maladie peuvent avoir des répercussions économiques de grande ampleur.

La bactérie est transmise et dispersée par des insectes vecteurs, en particulier les cercopes et les cicadelles, qui se nourrissent de la sève des plantes. La circulation et la plantation de plants contaminés, y compris de végétaux d'ornement, représentent un risque important de dissémination.

La délimitation des zones infectées et des zones tampons ainsi que la liste des espèces hôtes sensibles à la subsp multiplex sont disponibles sur le site <http://draaf.corse.agriculture.gouv.fr/Xylella-fastidiosa>

Pour plus d'informations pour la reconnaissance des symptômes, les vecteurs potentiels, cliquez sur les liens suivants :

<https://www.anses.fr/fr/system/files/VEG-Fi-XylellaFastidiosa.pdf>

Pour tout signalement de suspicion de symptômes contacter le  : **0800 873 699**, joignable du lundi au jeudi de 8h30 à 17h30, et le vendredi de 8h30 à 16h30.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.